

## RAYMOND GONZALES (1923-1945)



Il naît le 15 mars 1923 à l'Isle d'Abeau. D'origine espagnole, Raymond Gonzales est étudiant en lettres lorsqu'il est arrêté lors de la manifestation du 11 novembre 1943. Il était alors membre du mouvement de résistance *Témoignage chrétien*. Ses parents tenaient une fabrique de glaces, rue Servan. Déporté à Buchenwald par le convoi du 17 janvier 1944, il reçoit le matricule 41 175 et est affecté dans une usine de terrassement où il contracte la tuberculose. Il rentre à Grenoble en mai 1945 mais décède deux mois plus tard dans d'affreuses souffrances, conséquences de sa maladie. Fait rarissime, Raymond Gonzales a pu écrire clandestinement un journal à Buchenwald qu'il entame le 5 août 1944, sur deux petits carnets et divers papiers d'emballage. On en retiendra quelques extraits reflétant sa vie dans le camp :

*"La lutte pour la vie, savoir resquiller, se démerder. Egoïsme, influence de l'état moral du milieu. Ne pas penser au lendemain".*

*"Essayer d'avoir plus que sa portion sans que cela nuise mais rester libre : je ne le suis pas. Libre vis à vis de quatre patates ou d'un morceau de pain. Vouloir ou pas vouloir mais décider après réflexion."*

*"Les journées se ressemblent beaucoup, ce qui fait qu'on s'habitue et qu'on vit mécaniquement. Des faits isolés subsistent : un camarade qui porte des pierres sous la pluie...ceux qui sont pris à dormir."*

*"Exécution d'un camarade. Pas trop de déclamation. Pas de geste. Des gueules d'enterrement. Comme la vie me paraît chère quand je vois qu'il est si simple de la supprimer ! Je pense à mes parents, à ceux du condamné, à son âme, à Dieu."*

Grâce à la famille de Raymond Gonzales, ce précieux journal est aujourd'hui inventorié dans les collections du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère.